

luffent aller au deuât [294 i.e., 290] des Hurôs, où il y auoit moins de danger pour eux, & plus grâde eſperâce de proie, & ils fe cõtenterent de nous regarder de loing, fans en venir aux mains. Sur ces entre-faites, vn Huron du canot que i'ay dit auoir eſté pris, s'eſtant eſchappé, nous vint affeurer que ces barbares eſtoient aux aguets à l'entrée du grand lac de Saint Pierre, où ils prendroient infailliblement, tous ceux des nations plus hautes, qui deſcenderoient aux Frâçois. Ce pauvre hõme difoit que luy & ſes camarades, ſe voians inueſtis de tous coſtez, abandonnerent leur canot, ſe jetterent dans les bois, mais ils furent bien-toſt fuiuis à la courſe. Ses cõpagnons furent bien-toſt pris; pour luy comme il eſt alaigne, il laiffa bien loing derriere foy, cinq grands Hieroquois qui le pourſuiuoient. En fin les orties & les halliers, luy deſcoupant les jambes, & les cuiſſes, car il eſtoit tout nud, il ſe ietta dans vn arbre creux qu'il rencontra par bonne fortune; ſes ennemis approchèrent iufques au pres de cét arbre, cherchans & furetant tout à l'entour, iufques là, qu'abbatans quelques orties ils le touchèrent au pied, luy cepẽdant pointoit ſon eſpée vers eux, afin d'en tuër pour le moins vn, s'il eſtoit deſcouuert, [295 i.e., 291] noſtre Seigneur luy voulut faouer la vie. Si toſt qu'il fut arriué, Monſieur le Gouverneur deſpeche vn canot à Kebec, pour faire venir du ſecours, afin de pouuoir donner la chaffe à ces barbares, de faouer la vie aux Hurons & autres peuples, que nous attendions tous les iours. Sur l'entrée de la nuict parut vn canot de Hurons, lequel nous apporta de triftes nouuelles, nous eſtions, fit-il, dix canots de compagnie, comme nous fuſmes aux Iſles du grand Fleuee. *Taratouan* braue Capi-